A L'ÊTRE SUPRÊME,

PRIÈRE

DU RÉPUBLICAIN;

Par OPOIX, *Député de Seine et Marne.*

(Mise en musique par l'Institut National de Musique, par ordre du Comité de SALUT-PUBLIC).

Toi dans qui l'homme trouve un père,
Et chaque être son créateur,
Reçois l'hommage de mon cœur,
Ecoute mon humble prière.

Les hommes sortant de tes mains
Sont tous libres, égaux et frères.
Pourquoi des hommes téméraires
S'érigent-ils en souverains ?
Soutiens le foible qu'on outrage,
Rends-lui la force et le courage
Pour rompre des fers odieux :
Arme son bras de ton tonnerre
Et qu'il délivre enfin la terre
De ces tyrans audacieux.

Toi dans qui l'homme trouve un père, etc.

En proie aux superstitions,
Et défigurant ton image,
L'homme te prête son langage,
Ses erreurs et ses passions.
Par-tout des prêtres sanguinaires
Arment les fils contre les pères,
Et les poignardent en ton nom.
Punis ces ministres perfides,
Et que ces infidèles guides
N'égarent plus notre raison.

Toi dans qui l'homme trouve un père, etc.

Rayon de la divinité !
Seul flambeau qui doit nous conduire !
O Raison ! étends ton empire,
Et console l'humanité.
Que tous les hommes sur la terre,
Ouvrant les yeux à ta lumière,
Sachent qu'ils sont égaux en droits.
Entr'eux point de prééminence,
Les recpects et l'obéissance,
Sont pour les vertus et les loix.

Toi dans qui l'homme trouve un père, etc.

Mais déjà le Peuple Français
A terrassé le fanatisme.
Déjà ce Peuple, au despotisme,
A fait expier ses forfaits.
Rois ligués, vous et vos armées,
Vous semblez autant de pigmées
Près de ce superbe géant.
Puisse-t-il ne poser la foudre
Qu'après avoir réduit en poudre
Le Trône du dernier tyran!

Toi dans qui l'homme trouve un père,
Et chaque être son créateur,
Reçois l'hommage de mon cœur,
Ecoute mon humble prière.

Fin.

A PARIS, de l'Imprimerie de Guerin, rue des Boucheries-Honoré, N°. 937.